

Où se vendent nos chaussures ? Cette semaine : LE DANEMARK

(Suite de la 3^e page)
D.E.), de l'Association européenne de libre-échange et de deux organisations consultatives, le Conseil Nordique et le Conseil de l'Europe.
Sur le plan culturel, le Danemark s'est fait connaître entre autres par le conteur H.C. Andersen.

MENUIS OBJETS

Les articles danois sont d'une haute qualité et témoignent de la tradition et de la bonne humeur.
L'argenterie est réputée dans le monde entier, ainsi que l'ébène, dont le style moderne et hardi est d'une haute tenue artistique. Les coverts en acier inoxydable sont très appréciés.
La porcelaine est, comme l'argenterie, un article danois très renommé. On la trouve traditionnellement soignée avec les innovations de la style moderne et avec l'habileté artisanale. La faïence et la verrerie sont d'une haute qualité.

Le style danois vous fait également penser au mobilier qui est devenu l'un des premiers articles d'exportation du pays.
Le goût danois est excellent et sa coupe est de classe internationale.

Dentelure à Tonder (Jehand du Sud).

Le philosophe Søren Kierkegaard, le sculpteur Bertel Thorvaldsen, le fondateur des hautes écoles populaires Grundtvig et le compositeur Carl Nielsen. Parmi ses autres célébrités mondiales, on citerait l'astronome Tycho Brahe, Ole Roemer, qui a déterminé la vitesse de la lumière, Jean Christian Oersted, qui a découvert l'électromagnétisme, le médecin Niels Finsen, l'écrivain Karen Bliven (Isak Dinesen) et le savant atomiste Niels Bohr. En outre, l'étranger connaît l'orchestre symphonique de la radiophonie danoise et le corps de ballet royal.

Comme il se présente aujourd'hui, le Danemark est un pays dont l'économie est hautement développée, basée dans toutes les branches sur une formation poussée, largement subside par l'État. La remarquable situation sociale qui régnait dans le pays lui a valu le surnom de « laboratoire social du monde ».
Le Danemark, à son climat maritime, où des étés doux alternent avec des hivers rarement rigoureux. La langue danoise ressemble au norvégien, du sud et appartient à la branche nord-est du groupe des langues germaniques septentrionales. Des hommes ont vécu sur le territoire de l'actuel Danemark avant la dernière période glaciaire.

Le «cra-dra-dra» il y a plus de 100.000 ans. Les ancêtres des Danois vivaient de 7 à 5.000 ans avant l'ère chrétienne, possédaient déjà, une espèce de bateau. Le climat était un peu plus doux en ce temps-là.

Le style danois est d'une haute qualité et témoignent de la tradition et de la bonne humeur.

L'argenterie est réputée dans le monde entier, ainsi que l'ébène, dont le style moderne et hardi est d'une haute tenue artistique. Les coverts en acier inoxydable sont très appréciés.

La porcelaine est, comme l'argenterie, un article danois très renommé. On la trouve traditionnellement soignée avec les innovations de la style moderne et avec l'habileté artisanale.

Le style danois vous fait également penser au mobilier qui est devenu l'un des premiers articles d'exportation du pays.

Comme il se présente aujourd'hui, le Danemark est un pays dont l'économie est hautement développée, basée dans toutes les branches sur une formation poussée, largement subside par l'État.

Petite histoire du Timbre Un geste symbolique inspiré par un timbre poste

Les collectionneurs qui aiment des timbres dans l'espoir de découvrir celui qui complètera une série ou la rareté qu'ils souhaitent prendre modèle sur le Président des États-Unis Franklin D. Roosevelt.

So mérité, qui vécut à Paris sous le règne de Napoléon III lui-même la plupart des jeunes filles de la bourgeoisie parisienne, attirée par les timbres, elles les collectionnaient avec ferveur. Plus tard, elle communiqua sa passion de la philatélie à son fils Franklin, l'élève de huit ans, et classait dans des albums les vignettes qui lui apprenait à les distinguer. Quand elle interrompit son commentaire pour reprocher à son fils son manque d'attention, ce lui-ci lui prouvait qu'elle se trompait en répétant la phrase qui venait de prononcer. Il ajoutait pour se justifier « Mais, je suis capoté, heureusement de faire deux choses à la fois ».

Quand pendant la dernière guerre, le Président Roosevelt s'apprêta pour Casablanca il emporta ses albums de timbres, il l'accompagna toujours dans ses déplacements. Roosevelt et Churchill déployaient des trésors d'acquiescence et d'ingéniosité pour concilier les généraux de Gaulle et Giraud et pour les amener à publier leurs querelles. Leurs efforts se heurtèrent à l'intransigeance de deux adversaires. Un soir, un proche collaborateur de Roosevelt ramena dans la chambre occupée par le Président; Roosevelt classait des timbres-poste et les regardait dans un album.

Tout à coup, Roosevelt sortit une vignette, la montra au haut fonctionnaire et lui dit : « Ce timbre vient de me donner une idée. Je suis maintenant content résoudre le différend Giraud - de Gaulle ».

Le timbre était un 15 centos bleu, émis en 1935 par les postes argentines pour commémorer la visite rendue à Buenos Aires par le Président de la République des États-Unis du Brésil : Getulio Vargas, il représentait deux mains qui se seraient données les drapeaux argentins et brésiliens. Le lendemain, à contre-cœur et pour satisfaire aux exigences de la propagande Allié, les généraux de Gaulle et Giraud acceptèrent de se serrer la main devant les caméras. Ce geste symbolique, inspiré par un timbre poste, bénéficia d'une vaste publicité.

Les collectionneurs qui aiment des timbres dans l'espoir de découvrir celui qui complètera une série ou la rareté qu'ils souhaitent prendre modèle sur le Président des États-Unis Franklin D. Roosevelt.

So mérité, qui vécut à Paris sous le règne de Napoléon III lui-même la plupart des jeunes filles de la bourgeoisie parisienne, attirée par les timbres, elles les collectionnaient avec ferveur. Plus tard, elle communiqua sa passion de la philatélie à son fils Franklin, l'élève de huit ans, et classait dans des albums les vignettes qui lui apprenait à les distinguer.

Quand elle interrompit son commentaire pour reprocher à son fils son manque d'attention, ce lui-ci lui prouvait qu'elle se trompait en répétant la phrase qui venait de prononcer.

Quand pendant la dernière guerre, le Président Roosevelt s'apprêta pour Casablanca il emporta ses albums de timbres, il l'accompagna toujours dans ses déplacements. Roosevelt et Churchill déployaient des trésors d'acquiescence et d'ingéniosité pour concilier les généraux de Gaulle et Giraud et pour les amener à publier leurs querelles.

Le timbre était un 15 centos bleu, émis en 1935 par les postes argentines pour commémorer la visite rendue à Buenos Aires par le Président de la République des États-Unis du Brésil : Getulio Vargas, il représentait deux mains qui se seraient données les drapeaux argentins et brésiliens.

L'oncle Sam et la Sécurité

On entend souvent dire dans les salons et les ateliers, à propos de sécurité : « Il nous appartient de... » Il faut remarquer que ce n'est pas le barbu à la barbe blanche qui se penche et s'agitonne que l'on par la force des choses, c'est-à-dire engager des mesures de prévention, protection, sécurité, uniquement là où se présente un réel danger dans le travail, bref, qu'il appartient à la sécurité avant tout, et l'industriel dans tous les travaux.

L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité.

Le deuxième point important concerne les moyens. Voici l'un d'entre eux :
Chaque service doit avoir sous main une réunion du personnel dirigeant sur les problèmes de sécurité. Les opérations à promouvoir certains aspects tels le personnel travaillant sur les circuits, les électriciens, etc., responsables de la sécurité à moins qu'ils ne soient eux-mêmes responsables de la sécurité, non seulement dans l'entreprise mais aussi à la maison et sur la route (circulation). Les différents services font souvent l'erreur de proposer des affiches de sécurité et chaque service à son tour est responsable de la vitrine réservée à la sécurité de l'entreprise. Tous les moyens auxiliaires, aussi imaginables soient-ils dans les cahiers sur la sécurité.
« Les entreprises lui présentée pour quelques jours parce que la direction considérait qu'il y avait trop d'accidents. Le personnel horaire a été des services techniques excédés, lui-même voyez lui et l'usine restent en marche trois jours après, lorsqu'il est entièrement rempli par le Centre, de l'organisation centrale, il fait savoir à la direction que toutes les situations avaient été entièrement réglées et que les chefs de départements concernés se portaient bien. Les faits-Louis XV à nos côtés au cours de la première guerre mondiale et figure sur la photo de l'«Aster Supérieur », à l'extrême droite du premier rang, en haut. Il fut emporté par la grippe dite « Espagnole » en 1915.
« Un des préteurs, et Paul Queyrol. Cet inventeur, nommé Léonard Célérier, nous l'avons bien connu puisqu'il possédait les talons faux-Louis XV à nos côtés au cours de la première guerre mondiale et figure sur la photo de l'«Aster Supérieur », à l'extrême droite du premier rang, en haut. Il fut emporté par la grippe dite « Espagnole » en 1915.

On entend souvent dire dans les salons et les ateliers, à propos de sécurité : « Il nous appartient de... » Il faut remarquer que ce n'est pas le barbu à la barbe blanche qui se penche et s'agitonne que l'on par la force des choses, c'est-à-dire engager des mesures de prévention, protection, sécurité, uniquement là où se présente un réel danger dans le travail, bref, qu'il appartient à la sécurité avant tout, et l'industriel dans tous les travaux.

L'Organisation Du Point part du principe que les services sont eux-mêmes responsables de leur propre sécurité dans le service. La tâche du service de sécurité consiste dans avant tout, et ce avec tous les moyens disponibles, à promouvoir et diffuser l'idée de sécurité.

Le deuxième point important concerne les moyens. Voici l'un d'entre eux :
Chaque service doit avoir sous main une réunion du personnel dirigeant sur les problèmes de sécurité.

Les entreprises lui présentée pour quelques jours parce que la direction considérait qu'il y avait trop d'accidents. Le personnel horaire a été des services techniques excédés, lui-même voyez lui et l'usine restent en marche trois jours après, lorsqu'il est entièrement rempli par le Centre, de l'organisation centrale, il fait savoir à la direction que toutes les situations avaient été entièrement réglées et que les chefs de départements concernés se portaient bien.

CHRONIQUE SPORTIVE BASKET-BALL

Championnat Promotion excellence Féminine — Neuvic bat St-Ferdinand Bordeaux 49-28.

La saison de basket débute bien pour les neuviciennes, qui sur le premier match, reçoivent sur leur terrain.
L'équipe est au complet et, malgré une période d'entraînement



ment très courte, elle aura à cœur de pratiquer un jeu offensif clair.
Les deux équipes rivalisent d'adresse en première mi-temps, tout en couronnant les fautes de défense adverse. De nombreux changements de joueurs ne parviennent pas à former un cinq assez efficace pour prendre avantage des points d'attaque. La « Pausse orange » est utilisée sur une faute de Bordeaux; le coup - franc est réussi par D. CHEVALERIE et Neuvic mène par 21 à 20.
Après la repos, les neuviciennes se réveillent et mènent le jeu

jusqu'à la fin du match. Les attaques sont plus rapides, les shoots précis et la défense serrée.
Durant les 15 dernières minutes de cette seconde mi-temps, les neuviciennes, intraitables ne laissent pas faire un seul panier à leurs adversaires.
Pour St-Ferdinand Bordeaux, les points ont été marqués par Miles ROUYER, 14, CASTAING 5, CRE 4, BONNIN 2, GRALLOMBACH 2.
Pour Neuvic, par Mmes BOISSARIE 10, MATIGNON 24, Mmes GUILLEMIN 4, RAMY 4, M. CHEVALERIE 4, VIDA 2, LAFFERRIERE 2 et D. CHEVALERIE 1.



Le Siècle avait... Cinq ans...

(Suite de la 2^e page)
biement, elles furent formées de l'ancien halleine. Laissons de côté ces considérations pour nous réjouir de l'ascension de l'industrie de la chaussure dans nos murs.
Les photos qui ont paru sous le titre « Il y a soixante ans » et les suivantes qui vont paraître incessamment, partent plus abondamment que de longs commentaires. Nous pouvons, tout de même, si vous le voulez bien, évoquer quelques souvenirs : le passé n'est-il pas le seul de l'avenir ?
En ce temps-là, les routes n'étaient pas macadamisées. Caboleuses, elles gênaient la marche des travailleurs qui, presque tous, chaussés de sabots, devaient les emprunter pour se rendre à pied-d'œuvre ou pour regagner leur domicile. Et Dieu sait s'il y en avait beaucoup qui venaient de loin : Saint-Astier, Donzac, Saint-Germain, Chanterac... pour ne citer que quelques localités parmi tant d'autres.
Quelques rares privilégiés disposaient d'une bicyclette, mais quel vélo ! A roue fixe, à « pneus plats » qui déjantaient souvent.

L'un voit d'ici les difficultés et la peine qu'entraînait ce moyen de locomotion qui, néanmoins, suscitait de mal d'envieux. Pas d'imperméables, pas d'isolants en caoutchouc ; un parapluie peut se garantir d'humidité, mais on est en feutre pour se préserver du froid rigoureux...
Et il fallait assurer dix heures par jour, sans soulever une pierre, pendant les périodes surchar-

Paul Queyrol. Cet inventeur, nommé Léonard Célérier, nous l'avons bien connu puisqu'il possédait les talons faux-Louis XV à nos côtés au cours de la première guerre mondiale et figure sur la photo de l'«Aster Supérieur », à l'extrême droite du premier rang, en haut. Il fut emporté par la grippe dite « Espagnole » en 1915.
« Un des préteurs, et Paul Queyrol. Cet inventeur, nommé Léonard Célérier, nous l'avons bien connu puisqu'il possédait les talons faux-Louis XV à nos côtés au cours de la première guerre mondiale et figure sur la photo de l'«Aster Supérieur », à l'extrême droite du premier rang, en haut. Il fut emporté par la grippe dite « Espagnole » en 1915.



gé de commandes. Il arrivait même qu'on avait recours aux dimanches matin pour satisfaire la clientèle. Depuis, heureusement d'ailleurs, les progrès en toute chose ont apporté les bienfaits, amélioré considérablement la vie de tous.
Avant l'ex fraiseuse, c'était le tranchet qui enlevait l'excédent de la semelle, lui donnait la ligne grâce aux mains expertes du coordonnateur. A ce sujet, qu'il nous soit permis de citer ici un précurseur des machines modernes à fraiser, qui travaillait chez Daillois, à Paris, et qui inventa le « rabot » pour lequel lui fut délivré un brevet d'invention que possède encore son genre, il y a tant de façons de le venir. D'abord, bien faire le travail qui est confié en cherchant sans cesse à vous élever. Animés de ce désir, peut-être à votre tour, découvririez-vous quelque chose qui sera un apport précieux, une nouvelle pierre ajoutée à l'édifice commun dont les constructeurs vous sauront gré.
L'usine de Plançon qui existait, s'ils revenaient sur terre, nous ceux qui l'ont partit de son existence avant 1900 et au début du siècle en cours, n'est-elle pas la somme des efforts de chercheurs, parfois anonymes, qui ont cultivé l'amour du travail bien fait ?
Pour vous faire mesurer l'ampleur de l'œuvre ac-

Petites Annonces

DAME SÉRIEUSE garderait bébé à la journée ou à la semaine. Saint-Léon-sur-l'Isle. S'adresser à M^{lle} Broussouloux.

A VENDRE appareil Mazout, capacité chauffé 300 m3, état neuf. S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel, quillanstru.

Ins. JUDICIAIRE - Prévisions. L'Équipe responsable : L. LEFASSETIER.

complie autour de ses murs centenaires, nous croyons appartenir de vous la présenter, sans tarder, dans les activités qu'elle arbrite encore. Quant à la nouvelle, nous avons l'intention de la visiter de fond en comble pour en dégager tout ce qui est susceptible de satisfaire la curiosité de nos lecteurs.

À L'ESPÉRANCE (A suivre)
« Merci à notre Rédacteur Honoraire de nous proposer ces rendez-vous, dont nous nous en réjouissons vivement à l'avance »